

Jeanne

Non, non, non, ce n'est pas le Te Deum de gloire,

Qu'il faut entonner sur nos champs.

Non, non, non, ce n'est pas cet hymne de victoire,

Pour des héros triomphants,

Quand la terre est encore toute rouge de sang.

Quand les tombes là-bas, sur les plaines désertes,

Sous un soleil de feu, montrant un trou béant,

Sont encore entr'ouvertes,

Vous chantez Te Deum avec un air de joie,

Par pitié taisez-vous, sur les prés de maïs,

Voyez-vous le vautour qui dévore sa proie ?

Cessez le Te Deum, chantez De Profundis.

Récit

Mais là-haut dans sa tour branlante,

La cloche sonne, sonne vibrante,

En emportant dans le ciel bleu

L'hymne éternelle de vaillance.

L'hymne d'amour et d'espérance.

Le "Te Deum" monte vers Dieu.

Jeanne

Je couvrirai l'écho de mes cloches de fer,

Je couvrirai la voix des orgues mugissantes,

Et plus haut que vos chants qui s'élèvent dans l'air.

Mes prières vers Dieu s'en iront frémissantes.